

Panouse JB. 1957. Guépard. In: Les mammifères du Maroc. 5 ed. Institut Scientifique Cherifien; p 131-134.

Keywords: 1MA/*Acinonyx jubatus*/biology/cheetah/distribution/domestication/gazelle/hunting behaviour/morphology/North Africa/skull

Abstract: The extract dedicated to the cheetah (*Acinonyx jubatus*, Schreber 1776) describes the physical characteristics of the species (general appearance, cranial measures, and jaws). A paragraph dedicated to its biology describes its hunting techniques and makes a historical background on its domestication by the man who used it to hunt gazelles. According the author, species distribution remains anecdotic in Morocco.

L'extrait de ce livre consacré au guépard (*Acinonyx jubatus*, Schreber 1776) décrit les caractéristiques physiques de l'espèce (aspect général, mesures crâniennes, mâchoires). Un paragraphe consacré à sa biologie décrit ses techniques de chasse et fait un court rappel historique sur sa domestication par l'homme qui l'utilisait notamment pour la chasse à la gazelle. Selon l'auteur, la répartition de l'espèce reste anecdotique au Maroc.

R 1060 E 2
1494

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

TRAVAUX DE L'INSTITUT SCIENTIFIQUE CHÉRIFIEN

*publiés par la Société des sciences naturelles et physiques du Maroc
avec une subvention du Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports*

SÉRIE ZOOLOGIE N° 5

LES MAMMIFÈRES DU MAROC

PRIMATES, CARNIVORES, PINNIPÈDES
ARTIODACTYLES

PAR

JEAN B. PANOUSE

Maître de conférences à la faculté des sciences de Bordeaux,
chef du laboratoire de zoologie à l'Institut scientifique chérifien

AVEC UNE NOTE D'ÉMILE ENNOUCHI SUR LES ÉLÉPHANTS

ET UN GLOSSAIRE DES NOMS INDIGÈNES,
EN COLLABORATION AVEC L. GALAND.

1957

1494

Acinonyx jubatus (Schreber), 1776.

Guépard

Le Guépard est un félin d'allure très particulière. On a dit de lui que c'était un chat — un gros chat ! — monté sur des pattes de lévrier. Cette boutade est assez exacte. Le Guépard est en effet caractérisé par la longueur de ses pattes dont les griffes, comme celles des Canidés, ne sont pas rétractiles.

La fourrure présente, sur un fond fauve assez pâle qui s'éclaircit encore sous le ventre, un semis de petites taches brun tabac. Ces taches ne présentent jamais le centre clair caractéristique des maculations de la panthère. Une courte crinière peut se hérissier sur le cou. La tête est courte, mais sa forme annonce déjà les Canidés ; elle demeure large. Le front est tacheté ainsi que la partie postérieure des joues, mais la face est claire à l'exception d'une ligne brune qui après avoir marqué le sourcil descend en un arc un peu brisé du coin antérieur de l'œil vers la lèvre supérieure. Le dessus de l'oreille est noir brunâtre, mais la pointe est claire. Les pattes antérieures sont éparsément tachetées jusqu'au bout alors que les postérieures sont d'un fauve à peu près uniforme à leur extrémité. La queue a des taches qui tendent à s'organiser en séries transversales vers l'extrémité, cette dernière étant marquée de 2 ou 3 anneaux presque complets suivis d'une zone brune assez longue ; quelquefois l'extrême pointe est marquée d'une touffe claire. . .

CABRERA (1932) a mesuré un exemplaire vivant :

Tête + corps	115	cm
Queue	65	cm
Pied postérieur	28	cm
Oreille	7,5	cm

CRANE

Vu de profil, le crâne du Guépard (fig. 69) est assez haut ; le maximum de cette hauteur se trouve sensiblement au milieu de la longueur, au niveau du milieu de l'orbite ; la ligne supérieure s'abaisse de chaque côté de façon assez symétrique. La crête sagittale est bien marquée ; elle se réunit à la crête occipitale presque à angle droit et possède un court prolongement au delà. Le trou occipital regarde en haut et en avant, il est allongé. L'orbite

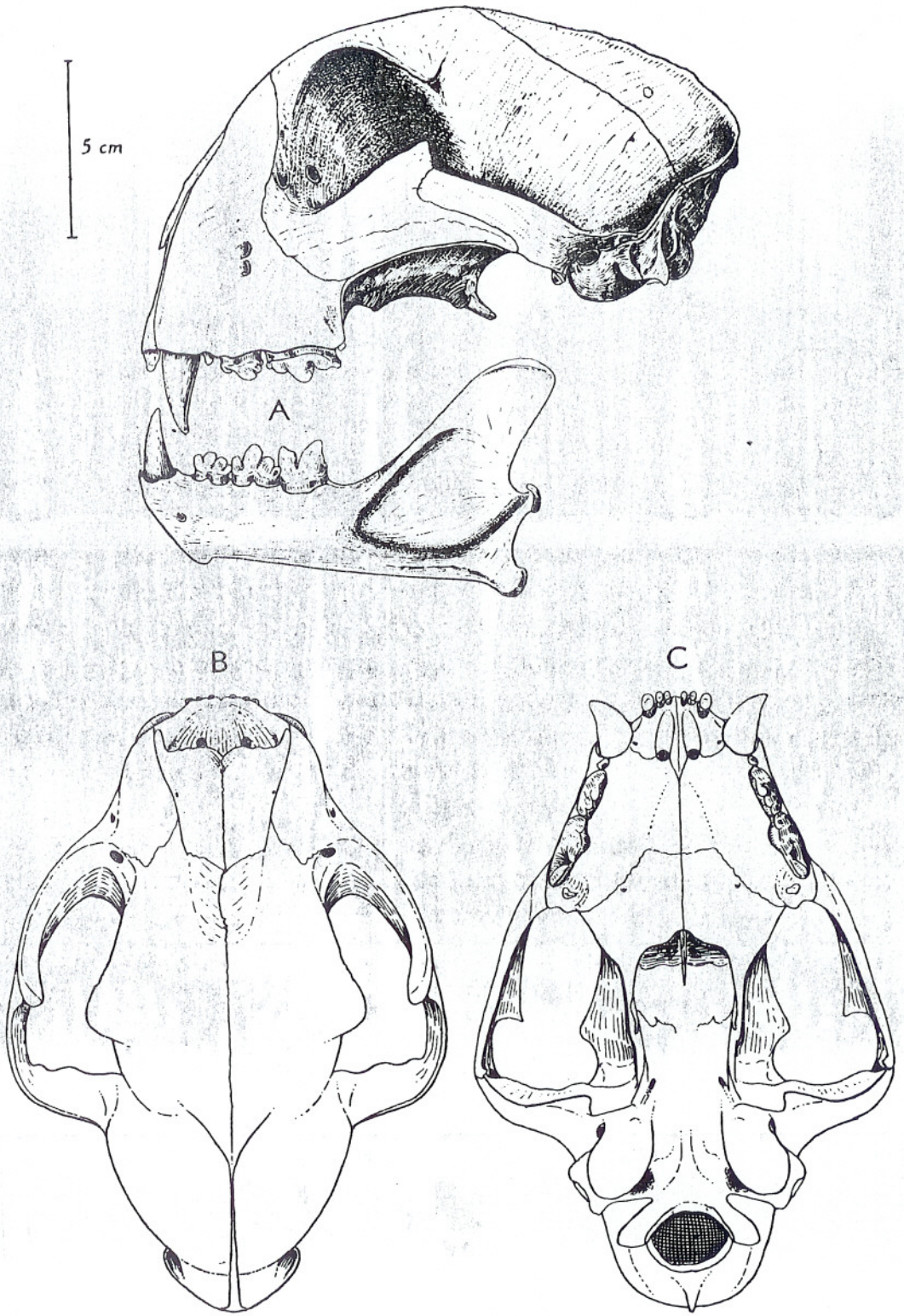


Fig. 68. — *Crâne de Guépard.*



est largement ouverte en arrière. Son bord inférieur est écarté de la boîte crânienne. Sa limite antérieure est sensiblement à l'aplomb de l'extrémité postérieure de la rangée dentaire supérieure. Les bulles auditives sont petites. Le palais est large. La mandibule est assez haute ; l'apophyse coronoïde est dirigée en haut et en arrière ; l'apophyse angulaire est bien marquée.

La formule dentaire est :

$$i \frac{3-3}{3-3} \quad c \frac{1-1}{1-1} \quad pm \frac{3-3}{2-2} \quad m \frac{1-1}{1-1} = 30 \text{ dents.}$$

Mâchoire supérieure

Les trois incisives sont de taille croissante de l'intérieur à l'extérieur, la dernière étant beaucoup plus forte que les deux autres. Elles sont séparées de la canine par un large espace. La canine est forte, longue et peu courbée. La première prémolaire est une petite dent grosse environ comme la deuxième incisive et insérée plus près de la canine que des autres prémolaires. Celles-ci sont des dents longues, surtout la troisième, et à tubercules pointus et tranchants. La molaire située à l'extrémité et en dedans de la rangée dentaire a sensiblement la taille de l'incisive externe.

Mâchoire inférieure

Les trois incisives sont petites et serrées les unes contre les autres. L'externe est un tout petit peu plus robuste. La canine leur fait immédiatement suite. Elle est forte et séparée des prémolaires par un espace. Les deux prémolaires et la molaire sont de taille croissante d'avant en arrière, sans présenter de caractères bien spéciaux.

Longueur totale	177 mm
Largeur totale	123 mm
Largeur interorbitaire	53 mm
Mandibule	114 mm
Série dentaire supérieure	65 mm
Série dentaire inférieure	59 mm

BIOLOGIE

Le Guépard est un chasseur qui doit compter sur sa vitesse pour surprendre ses proies. Celles-ci consistent essentiellement en gazelles. Sa vitesse de pointe dépasse 100 kilomètres à l'heure, mais le fauve est incapable de tenir longtemps cette allure. Aussi se rapproche-t-il des troupeaux en se dissimulant avec une grande habileté et, parvenu à quelques dizaines

de mètres, bondit et rattrape les ongulés avant que ceux-ci aient réussi à prendre leur vitesse. Il manque d'ailleurs quelquefois sa proie. Lorsqu'il l'a atteinte, il se laisse trainer parfois sur une assez longue distance par sa victime.

Ces aptitudes ont été utilisées par l'homme. Comme le Guépard s'apprivoise très facilement, on a pu le dresser à la chasse. L'animal, la tête encapuchonnée, était amené à proximité du troupeau de gazelles soit sur un chariot, soit en croupe d'un cavalier ; on lui enlevait alors son capuchon et il s'approchait des ongulés en rampant et en se dissimulant. On lui donnait en général à boire le sang de ses prises. BREHM rapporte que certains princes asiatiques avaient des « meutes » de plusieurs centaines de Guépards. François I^{er} en possédait quelques-uns. Comme la chasse au faucon, la chasse au Guépard est peu à peu tombée en désuétude, mais on trouve encore aujourd'hui des guépards apprivoisés dans quelques postes soudanais (cf. le livre de Odette DU PUYGAUDEAU).

Malgré la semi-domestication de cet animal à une certaine époque, nous possédons très peu de renseignements sur sa biologie en liberté. La femelle met bas de 2 à 4 petits après 95 jours de gestation.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Le Guépard est un animal de savane ou de steppe désertique. Il est répandu dans toutes les régions de l'Afrique tropicale et sub-tropicale où existe ce type de formations végétales. Au Sahara l'espèce est représentée par la forme *Acinonyx jubatus hecki* Hilzheimer. Au Maroc son existence à l'heure actuelle est très douteuse. CABRERA (1932) admet qu'on le trouve dans le district saharien au sud des massifs montagneux (Atlas et Anti-Atlas). STROHL signale sa capture à Figuig (une douzaine capturés dans les jardins de Zenaga entre Figuig et Beni Ounif). CABRERA constate aussi que les soldats marocains de l'ancienne police indigène de la zone espagnole d'Ifni connaissent bien cette espèce. J'ai fait la même remarque en 1950 chez les Aït Oussa, mais ceux-ci sont des nomades et ils ont pu voir la bête bien au sud du Maroc. Il serait très intéressant d'avoir des renseignements — mieux encore des peaux — au sujet des captures récentes de ce fauve dans la région du Dra ou des Kem-Kem, s'il y existe encore ce qui me semble improbable. LAVAUDEN l'a signalé également du Sahara comme propre à la zone des ergs où il pourchasse les Gazelles et les Addax.
